

Archipel —



Programme du mardi 2 avril 2019
Premières lunes

Maison communale de Plainpalais

Editorial

Archipel 2019

Ces dernières années, un vaste mouvement nous a fait prendre conscience de la sous-représentation et de la sous-évaluation des artistes féminines dans le domaine musical.

Absolument convaincu qu'il n'y a aucune différence de capacité créatrice ni d'ambition artistique entre les femmes et les hommes, que dans de nombreux pays la société n'oppose plus un obstacle insurmontable à la carrière artistique des femmes, je me suis longtemps étonné que même dans le domaine contemporain nous ne parvenions pas à l'équilibre des femmes et des hommes dans la programmation des concerts.

Pour ne pas attendre que l'évolution naturelle des sociétés corrige ce déséquilibre et agir concrètement, Archipel 2019, rebaptisé *Archip—elles*, est cette année entièrement consacré aux femmes. Ce n'est pas suivre une thématique, c'est un acte symbolique destiné à montrer qu'il est possible, souhaitable, et finalement facile en raison de la profusion de talents féminins, d'offrir plus de place aux créatrices. Je me suis attaché aussi à montrer la grande diversité esthétique, générationnelle et géographique de ces artistes. 58 compositrices, venant de 24 pays, nées entre 1901 et 2001, sont à notre programme.

Fruit d'un mouvement d'émancipation et de conquête de l'égalité des droits, la figure de la femme-compositeur a lentement émergé au cours du dernier siècle. Parcourant cette évolution, *Archip—elles* fait découvrir une facette méconnue, sous-estimée, mais fondamentale, de l'art contemporain, reflet éloquent des mutations de notre société.

Marc Texier
directeur général

Mardi 2 avril 2019 — 20h

Maison communale de Plainpalais, grande
salle

Concert — durée 1h30

Premières lunes

Les étudiants de la Haute école de musique de Genève forment un ensemble à géométrie variable qui se consacre à la musique contemporaine, l'Ensemble 21. Constitué d'une partie de la classe de percussion pour ce concert, l'ensemble interprétera, autour des œuvres maintenant classiques de Saariaho et Goubaïdoulina, une œuvre d'Elvira Garifzyanova, jeune compositrice russe formée à Genève dans la classe de Michael Jarrell, et dont Archipel avait créé cette aurore boréale en 2013. Egalement au programme, une œuvre de la compositrice française Graciane Finzi.

Kaija Saariaho (Finlande, 1952)	<i>Ciel étoilé</i> <i>pour percussion et contrebasse</i>	1999 - 5'
Kaija Saariaho	<i>Serenata</i> <i>pour violoncelle, piano et percussion</i>	2008 - 14'
Kaija Saariaho	<i>Trois rivières</i> <i>pour percussion et électronique</i> *** <i>Entracte</i> ***	1993-1994 - 16'
Elvira Garifzyanova (Russie)	<i>Aurora Borealis</i> <i>pour flûte et électronique</i>	2013 - 8'
Sofia Goubaïdoulina (Russie, 1931)	<i>Quatuor</i> <i>pour quatre flûtes en cinq mouvements</i>	1977 - 15'
Graciane Finzi (France, 1945)	<i>L'Ange d'acier</i> <i>pour quintette de cuivres et quatuor de percussions</i>	1995 - 12'

Ensemble 21 de la HEM de Genève

Jonathan Henderson, Inês Pinto, Robert Ziegler, Louise Bourgeois (flûtes), Gabriel Quintero, Vincent Kessy (trompettes), Mario Ortega Blanca (cor), Damien Augendre (trombone), Virginie Recalt (tuba), Laure Magnien (violoncelle), Léo Coq (contrebasse), Maria Josefa Silva-Ibarra (piano)

Classe de percussion de la HEM de Genève

Chiao Yuan Chang, Marianna Bednarska, Thibaud Cardonnet, Christophe Zimmermann, Nikolay Ivanov, Jaouen Rudolf (percussions)

ingénieur du son **David Poissonnier**

Coproduction Haute école de musique de Genève et Festival Archipel

En collaboration avec le Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève

O e u v r e s

Kaija Saariaho

Serenata

pour violoncelle, piano et percussion

Cette œuvre est une collection de cinq petites pièces jouées dans un ordre choisi par les interprètes. Chaque section porte un nom décrivant son propre caractère: *Agitato, Dolce, Languido, Misterioso*.

Le matériel musical est ici associé à deux de mes récentes pièces: *Mirage* et *Notes on Light*. Je me suis attachée à certains détails et idées musicales que j'ai développé et placé dans un nouveau contexte. Le point de départ de ces pièces est émotionnel. Le titre reflète mon attitude face au matériel: la musique est parfois douce, parfois tourmentée. Je voudrais que l'attitude des musiciens qui la jouent soit aussi dévouée qu'une sérénade l'est envers une personne aimée.

Kaija Saariaho

Trois rivières

pour percussion et électronique

Commande: Festival Musica, Strasbourg
Création: 24 septembre 1994, Festival Musica, Strasbourg

Comme le suggère le titre, *Trois rivières* comporte trois mouvements. Le premier présente une gamme assez vaste d'instruments, mais donne la primauté aux timbres et résonances plutôt qu'aux éléments rythmiques. Le deuxième mouvement constitue la partie centrale de l'œuvre, celle qui ajoute l'aspect rythmique aux textures coloristiques. Le troisième mouvement encadre le deuxième de façon symétrique par rapport au premier. Les quatre musiciens récitent au cours de l'œuvre le poème *La Nuit de lune sur le fleuve* (en traduction française) du poète chinois Li Po (701-762).

Risto Nieminen

Elvira Garifzyanova

Aurora Borealis

pour flûte et électronique

Dans cette pièce, je travaille avec des transformations de son et de processus de mémoire. Les sons se différencient par leur contenu de bruit, leur effet percussif, leurs dynamiques et leurs couleurs. Ils changent graduellement au long de la pièce en passant de chuchotements et bruits, à des sons ayant une hauteur. Par ailleurs, les effets isolés du début évoluent vers des groupes rythmiquement

organisés.

Par rapport à la forme globale, la musique devient de plus en plus dense et arrive à un climax pour se vider à nouveau, tout en créant pendant ce processus des courbes de tensions qui montent et descendent. Les sons de flûtes et l'électronique, organisés de façon polyphonique, créent une sorte de nouvel instrument avec son propre son et son propre caractère.

Elvira Garifzyanova

Sofia Goubaïdoulina

Quatuor

pour quatre flûtes en cinq mouvements

Création: 1977

Dans le *Quatuor pour 4 flûtes* (1977), les combinaisons sonores se déroulent dans les registres aigus (les flûtes en sol n'interviennent qu'occasionnellement et en alternance avec les flûtes normales). Malgré l'usage de procédés élaborés – étude de vibrato, multiphonie en micro-intervalles –, c'est une impression d'improvisation constante qui domine l'œuvre. Tout en usant des procédés d'écriture de l'avant-garde, Sofia Goubaïdoulina montre qu'elle a déjà dépassé tous les clichés qui encombrèrent la musique occidentale de la même époque et dont l'abus conduira aux courants néoromantique et minimaliste.

Walter Willson Cobbett

Graciane Finzi

L'Ange d'acier

pour quintette de cuivres et quatuor de percussions

L'œuvre commence par un long solo de trompette avec sourdine. Une cymbale suspendue vient ponctuer le temps, comme une ombre du souvenir qui apparaît de temps à autre sous forme de quintolet traversant un rêve imaginaire, un tissu impalpable du souvenir. Ce quintolet reviendra tout au long de l'œuvre comme une sorte de leitmotiv rythmique. Les instruments vont apparaître au fur et à mesure formant une trame de plus en plus dense, aussi bien harmonique que contrapuntique. Une des constantes du matériau sonore de *L'Ange D'Acier* va être le mariage des timbres entre les cuivres et les percussions en métal (cymbale cloutée, cymbale chinoise, bols tibétains, tubes - cloches, cencerros, gongs, crotales).

Les quintolets de cymbales continuent de

O e u v r e s

ponctuer régulièrement l'œuvre dans son évolution et ira jusqu'à se transformer en rythmes réguliers à l'image d'une ethnie profonde joués sur des peaux très graves et qui seront encore des signes du souvenir, souvenirs d'une civilisation, de moments vécus. La juxtaposition rythmique de tempi différents, propre à la vie de tous les jours, propre à chaque individu, va former le passage central. Ce «tournoiement pointilliste» très rapide à partir des notes du solo de trompette sera joué aux claviers: vibraphone, marimba, xylophone, et va donner naissance à un fourmillement organisé semblable à la vie auquel va s'enchaîner une polyphonie à cinq et six voix, monorythmique. La réexposition va faire réentendre en notes régulières tout le thème d'exposition de la trompette comme une sorte de fil d'ariane de la pensée, du rêve, du souvenir que l'on déroulera jusqu'à la fin.

Biographies

Graciane Finzi

Compositrice française née le 10 juillet 1945 à Casablanca, Maroc

Graciane Finzi a fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de piano de Joseph Benvenuti) d'où elle sort avec quatre Premiers Prix: Harmonie (1962), Contrepoint (1964), Fugue (1964) et Composition (1969).

De 1975 à 1979, elle est directeur musical du Festival de La Défense. Depuis 1979, Graciane Finzi est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle a obtenu en 1982 le Grand Prix de la Promotion Symphonique de la SACEM, le Prix Georges Enesco de la SACEM en 1989 puis le Prix de la S.A.C.D.) pour son opéra *Pauvre Assassin* en 1992.

Son catalogue comprend une soixantaine d'œuvres qui lui ont, pour la plupart, été commandées (Ministère de la Culture, Radio-France, festivals de musique contemporaine...). Les œuvres de Graciane Finzi ont été jouées dans le monde entier par de grands solistes et orchestres (Paris, New-York, Londres, Rome, Moscou, Manchester, Helsinki, Vancouver, Nuremberg, Buenos Aires, Cologne, Banff, Calgary, Brême, Rio de Janeiro, Mayence...).

Sa conception de la musique répondant aux questions qui se posent aujourd'hui, tend à refléter la multiplicité des rythmes de vie propre à chacun sans en exclure le lyrisme. Graciane Finzi utilise les instruments d'orchestre (qu'il s'agisse de masses orchestrales ou de solistes) en tenant compte de leur individualités puis les unit par groupes juxtaposés dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son propre rythme de vie, multipliant ainsi ce qu'en terme de métier on appelle les «parties réelles».

Dans un langage moderne qui utilise certaines progressions harmoniques et chromatiques hors du sens tonal, Graciane Finzi établit des pôles d'attraction qui guident la compréhension d'une musique qui ne vise jamais à l'abstraction mais à l'expression immédiate des mouvements de la vie.

Elvira Garifzyanova

Compositrice russe

Elvira Garifzyanova est née dans une famille de musiciens professionnels. Elle étudie en Russie, en Allemagne et en Suisse, d'abord le piano avec Irina Dubinina, la composition avec Michael Jarrell, Isabel Mundry, Gerhard Müller-

Hornbach, Alexander Rudenko, et enfin la musique électronique avec Gerald Bennett, Eric Daubresse et Luis Naon. En 2012, elle complète la cours en informatique musicale de l'Ircam. Elle participe à des masterclasses avec Brian Ferneyhough, Helmut Lachenmann, Hanz Zender, André Richard, Mauro Lanza, Denis Smalley, Philippe Manoury, Peter Eötvös, Beat Furrer, Chaya Czernowin, Rebecca Saunders, Philippe Leroux.

Ses nombreuses collaborations l'ont amenée à travailler notamment avec le département danse du CNSMDP de Lyon, l'orchestre de la radio bavaroise (Stuttgart) sous la direction de Manfred Trojahn, l'orchestre symphonique de Berne, le Musikkollegium Winterthur, avec des musiciens de la Tonhalle de Zürich, avec Antonio Politano (flûtes Paetzold), l'ensemble Vortex, l'ensemble Meitar (Tel-Aviv), l'ensemble für Neue Musik Zürich, l'ensemble DissonArt (Grèce).

Plusieurs de ses activités ont été enregistrées par la radio bavaroise et la radio suisse DRS-2.

Ses compositions ont été jouées dans des festivals tels que le International New Music Festival Sound Ways à Saint-Pétersbourg, Antifonia-40 Festival à Cluj-Napoca (Roumanie), Next generation 4.0 Kommunikation Festival à Karlsruhe (Allemagne), Festival Archipel à Genève, Inaudita Early Music Tuscan Festival à Pise (Italie), CEME Festival à Tel-Aviv, Mixtur Festival à Barcelone, Music Biennale Zagreb, The Russian Culture Days 2017 à Freiburg (Allemagne), 4th Saarbrücker Days for electroacoustic and visual Music - EviMus (Allemagne). Son catalogue est disponible chez BabelScores (France), SME (Swiss Music Edition), MICA (Music Information Center Austria).

Sofia Goubaïdoulina

Compositrice russe née le 24 octobre 1931 à Chistopol

Après des études musicales à Kazan, où elle aborde le piano et la composition, c'est au Conservatoire de Moscou que Sofia Goubaïdoulina poursuit son apprentissage auprès de Nicolai Peiko et Vissarion Chebaline, dès l'année qui suit la mort de Staline. Peu encline à composer de la musique officielle, fût-ce pour lui permettre de vivre, la compositrice s'adonne à la musique de films, dont le contrôle échappe à l'intransigeante Union des compositeurs, tout en continuant à développer secrètement une écriture plus personnelle. Un moyen pour elle de subsister, et l'occasion d'éprouver éventuellement quelques-unes des trouvailles d'une personnalité trop originale pour être tolérée. Longtemps ignorée en Russie où la plupart de ses œuvres restent dans les tiroirs, Sofia Goubaïdoulina commence à se faire connaître au-delà du Rideau de fer dans les

Biographies

années 1970, jusqu'à la création de son concerto pour violon *Offertorium* (1981) qui, en raison de son succès, garantit une audience internationale à sa musique. Une musique dont elle souligne l'«inspiration religieuse», et dans laquelle elle recourt volontiers à l'exploration sonore ou à la recherche de combinaisons insolites (*Silenzio*, 1991; *Im Zeichen des Skorpions*, 2003) déjà à l'œuvre au sein de l'ensemble Astrea dont elle fut la co-fondatrice. Auteur d'un catalogue qui séduit tout à la fois par sa puissance expressive, son invention instrumentale et sa diversité, Sofia Goubaidouline a quitté sa patrie natale pour l'Allemagne, où elle réside près de Hambourg.

Kaija Saariaho

Compositrice finlandaise née le 14 octobre 1952 à Helsinki

Avant d'embrasser la carrière musicale, Kaija Saariaho suit une année d'études à l'école des Beaux-Arts d'Helsinki: «Mon premier souvenir de composition, c'est la tentative de noter une musique «nerveuse et jaune» que j'avais en tête et que je ne parvenais pas à écrire. Mais à l'âge de quinze ou seize ans! je me suis rendu compte que je n'avais pas de génie. Je pensais qu'il existait suffisamment de mauvaise musique, et je décidai de devenir peintre. Je me suis inscrite à l'école des Beaux-Arts, la musique me paraissant alors trop importante, presque surnaturelle, aux confins du sacré. Au bout d'une année d'études, j'ai quitté cette école avec le sentiment d'un désespoir total: je ne pouvais plus vivre sans musique, rien n'avait de sens, seule la musique comptait...» (Extrait d'un entretien de Kaija Saariaho avec Ivanka Stoïanova.)

Elle commence alors des études de composition à l'académie Sibelius de Helsinki, en 1976, avec Paavo Heininen. Ce professeur lui donne des bases très strictes: «Mon professeur était si important pour moi, j'avais tant de choses à apprendre que j'avais le sentiment de ne jamais pouvoir commencer à composer vraiment ma musique à moi.» Après ces années d'apprentissage, elle suit les cours d'été à Darmstadt en 1980 et 1982, où elle travaille avec Brian Ferneyhough, et étudie à Freiburg im Breisgau avec Klaus Huber entre 1981 et 1983. Dès 1982, elle s'initie à la musique avec ordinateur à l'Ircam: ce sera un des éléments important de son travail compositionnel. Kaija Saariaho travaille également dans les studios d'Helsinki, de Stockholm et du GRM à Paris, ainsi qu'au studio de la fondation Strobel à Freiburg.

Ses dernières oeuvres écrites en Finlande, comme *Laconisme de l'aile*, témoignent déjà d'une sensibilité très particulière pour le timbre,

pour une écriture fondée sur le continuum son-bruits pour un sens harmonique raffiné. Kaija Saariaho s'enthousiasme pour la musique spectrale («Murail et Grisey ont été pour moi une vraie révélation»), où les problématiques du timbre et de l'harmonie entraînent une conception formelle nouvelle, qui n'est plus fondée sur des fonctions dynamiques, mais sur la matière même du son. *Petals*, pour violoncelle solo ou avec électronique, illustre parfaitement cette inclination. Dans ses oeuvres plus récentes, comme *Lichtbogen*, Kaija Saariaho recherche avant tout l'intégration de la matière instrumentale et de l'informatique, via la transformation du son en direct. Elle s'est dirigée, dans le même esprit, vers l'utilisation des formations orchestrales, où le spectre des couleurs est encore plus riche.

Interprètes

Ensemble 21 de la HEM de Genève

Né sous le nom d'Ensemble contemporain à l'initiative de Jean Jacques Balet, l'Ensemble 21 de la Haute école de musique de Genève est formé des étudiants des divers départements de l'école appelés à pratiquer le répertoire contemporain. De nombreux compositeurs l'ont honoré de leur présence et ont prodigué leurs conseils à ces jeunes musiciens ainsi qu'à leurs camarades de la classe de composition: Henri Dutilleux, Sofia Gubaidulina, Maurice Ohana, Edison Denisov, Klaus Huber, Elliott Carter, Ysang Yun, Eric Gaudibert, Yoshihisa Taira, Heinz Holliger, George Benjamin, Helmut Lachenmann, Michael Levinas, Toshio Hosokawa, György Kurtág, Pascal Dusapin... L'Ensemble 21 a collaboré entre autres avec le Grand Théâtre de Genève, l'ensemble Contrechamps, la Société de Musique Contemporaine de Lausanne, le festival Amadeus et le festival Archipel. La Radio Suisse Romande l'a enregistré lors de plusieurs manifestations. L'Ensemble 21 joue également régulièrement les travaux des étudiants de la HEM en classe de composition. La direction de l'Ensemble 21 est confiée à des chefs invités en alternance avec des professeurs ou étudiants de la classe direction d'orchestre de la Haute école de musique de Genève.

Classe de percussion de la HEM de Genève

La classe de percussion de la Haute école de musique de Genève est animée par quatre enseignants qui couvrent l'ensemble des instruments à clavier et à peau, y compris en s'ouvrant aux musiques non occidentales. Christophe Delannoy, François Desforges, Claude Gastaldin et Philippe Spiesser ont conduit la classe à un niveau d'excellence qui se traduit par l'obtention de prix à divers concours nationaux et internationaux (TROMP Percussion Eindhoven 2018, Prix Crédit Suisse Jeunes Solistes 2019,...) et à des postes dans de grands orchestres (Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre de Montpellier...). Elle accueille de nombreux artistes pour des masterclasses et vient d'organiser les premières Journées suisses de la percussion, réunissant six hautes écoles de musique suisses.

David Poissonnier

ingénieur du son

Après des études musicales et une licence de physique, il obtient le diplôme de Directeur du Son du Centre Primus à l'Université de Strasbourg. Il entre à l'IRCAM à Paris en 1994 où il sera responsable de l'Ingénierie sonore de 2003 à 2010. Il y travaille avec de nombreux compositeurs dont Pierre Boulez, Kaija Saariaho, Philippe Manoury, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Martin Matalon, Georges Aperghis, etc. Il assure la diffusion sonore et la création de nombreux concerts et opéras en Europe et aux Etats-Unis dans des salles prestigieuses (Carnegie Hall, Staatsoper de Berlin, Philharmonie de Berlin, Opéra Bastille, Théâtre de la Monnaie, etc.) avec différents ensembles et orchestres (Ensemble Intercontemporain, Philharmonique de Berlin, Orchestre National de France, Avanti!, etc.)

Fort de son expérience et désireux de partager celle-ci avec de jeunes musiciens et compositeurs, il intègre la Haute école de musique de Genève en 2010 au sein du Centre de musique électroacoustique (CME) et de la classe de composition de Michael Jarrell. Depuis 2010, il travaille régulièrement comme ingénieur du son free-lance avec, entre autres, l'Ensemble Contrechamps, le Lemanic Modern Ensemble, l'Ensemble Batida ou encore l'Académie du Festival de Lucerne.

Récemment, il assure la diffusion sonore du nouvel opéra de Saariaho (Only the Sound Remains) à Amsterdam, Helsinki, Paris, Madrid et New York. Il est invité par l'Académie Sibelius, Anssi Karttunen et Kaija Saariaho pour encadrer le workshop «Creative Dialogue» en Finlande en 2017, et à Santa Fe en 2018 avec Magnus Lindberg. Par ailleurs il enregistre des disques avec l'Ensemble Intercontemporain (collection Sirènes) et des solistes comme Alexis Descharmes, Vincent David, Jérôme Comte, Diego Tosi, etc. En 2010, il obtient un Grammy Awards pour le mixage de l'électronique dans «L'Amour de loin» de Kaija Saariaho (Harmonia Mundi). Parmi les derniers enregistrements, parus, ou à venir, une monographie Matalon avec l'Ensemble Batida (Matalon, Gallo CD), Jérôme Comte et Denis Pascal (Berg et Brahms, Paraty), et Oblikvaj: collaboration entre l'Ensemble Batida et le collectif de bande dessinée expérimental HECATOMBE.

Archipel remercie ses partenaires

Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département de la Culture et du Sport

Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Ernst Göhner Stiftung
- Ernst von Siemens Musikstiftung
- Fondation Fluxum
- Fondation Francis & Marie-France Minkoff
- Fondation Francis et Mica Salabert
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Suisa
- Kanton St.Gallen Kulturförderung
- Loterie Romande
- Musique Nouvelle en Liberté
- Pro Helvetia
- Sacem
- SUISA

Coproducteurs

- Association Motonomy
- Conservatoire populaire de musique, danse, théâtre
- Ensemble Batida
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble Polhymnia
- Ensemble Vortex
- Espace Musical
- Fondation L'Abri
- Haute école de musique de Genève
- Haute école de musique de Lausanne
- Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants
- Lemanic Modern Ensemble
- Musée d'art et d'histoire
- Neue Vocalsolisten/Musik der Jahrhunderte
- Nouvel Ensemble Contemporain
- Quatuor Béla
- Spirito

Partenariats

- Bibliothèque Filigrane
- Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève
- Chéquier culture
- Ecole&culture
- Eglise protestante de Genève
- Eklekto
- Espace2
- Hôtel Bel Espérance
- Infomaniak
- La VostokE
- Le Courrier
- LeProgramme.ch
- MokaMag
- Radio Vostok
- SONART
- Université de Genève - Activités culturelles
- Université de Genève - Service égalité
- Vingt ans / vingt francs

Prochains événements

Concert me 3.4 20h

Maison communale de Plainpalais, grande salle

Derniers soleils

Edith Canat de Chizy, Unsuk Chin, Aki Nakamura

Concert je 4.4 20h

Maison communale de Plainpalais, grande salle

Mouthpieces and meditations

Erin Gee, Pauline Oliveros, Jennifer Walshe

Séminaire ve 5.4 11h

Maison communale de Plainpalais, salle des assemblées

Rencontres professionnelles - SUISA

Table-ronde ve 5.4 18h

Maison communale de Plainpalais, salle des assemblées

Être compositrice en Suisse aujourd'hui

Concert ve 5.4 20h

Théâtre Pitoëff

Compound

Ann Cleare, Clara Iannotta, Olga Kokcharova, Jessie Marino, Barblina Meierhans, Eva Reiter

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale de Plainpalais. Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

www.archipel.org

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Les salles d'Archipel 2019

Conservatoire Populaire Musique Danse Théâtre

Rue François-D'Ivernois 7

CH-1206 Genève

Le Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge 52

CH-1205 Genève

Maison de paroisse de Saint Gervais

rue Jean-Dassier 11

CH-1201 Genève

Musée d'art et d'histoire

rue Charles-Galland 2

CH-1206 Genève

Studio Ansermet

passage de la radio 2

CH-1205 Genève

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge 52

CH-1205 Genève

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

www.archipel.org

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale

Kaisa Pousset: administration, production, médiation

Rémy Walter: communication, production

Christine Anthonioz-Blanc: presse, relations publiques

Angelo Bergomi: direction technique

Jean-Baptiste Bosshard: régie son

Michel Blanc: régie scène

Joséphine Reverdin: billetterie

Sébastien Cayet: assistant communication et réseaux sociaux

Marion Hugon: assistante de production académie

Marc Texier, Rémy Walter: publications

Marc Texier: site Internet et base de données

Maria del Pilar Jaramillo: bar et restauration

Margareth Krueger: restauration

www.volpe.photography: photographe

We Play Design: design graphique